Extrait du Bulletin de l'Académie des Sciences de Cracovie.
Juillet 1893.

58. — E. Janczewski. **Otocznie Cladosporium herbarum.** *(Les périthèces du Cladosporium herbarum).*

Dans une note précédente [1]), nous avons exprimé l'opinion que le *Leptosphaeria tritici* Pass. accompagnant le *Cla-*

[1]) Sur le polymorphisme du Cladosporium. Bulletin de l'Académie de Cracovie. Décembre 1892, pag. 417.

dosporium sur les feuilles de blé malades, appartenait à cette mucédinée et représentait ses périthèces. Les arguments apportés à l'appui de cette opinion n'étaient pas décisifs, il est vrai, mais ils la rendaient très probable. Cependant les cultures suivies du *Leptosphaeria* et du *Cladosporium* nous ont appris que nous étions dans l'erreur, et que ces deux Champignons sont indépendants l'un de l'autre. En effet, le mycélium du *Leptosphaeria* ne prend jamais le caractère propre à celui du *Cladosporium* et ne produit d'autres fructifications que les périthèces du *Leptosphaeria*. D'autre part, il nous a été donné de trouver, sur le mycélium du *Cladosporium* cultivé dans certaines conditions spéciales, ou inoculé aux feuilles du blé, des périthèces bien différents et appartenant réellement au *Cladosporium*.

Quand on isole un périthèce de cette espèce, on aperçoit quelques filaments conidifères du *Cladosporium*, émanant directement des cellules corticales de cet organe, et surtout de son sommet (col). Lorsqu'on introduit un périthèce dans une atmosphère humide, on voit de nombreuses cellules corticales s'allonger, au bout de deux ou trois jours, en filaments conidifères rayonnant de toute part. Enfin, la preuve la plus décisive de la relation entre le *Cladosporium* et les périthèces trouvés, est donnée par la culture des ascospores.

Dans un milieu nutritif, les ascospores germent au bout de six heures; après 24 heures, le mycélium incolore possède déjà une longueur notable, se ramifie et se bifurque souvent au sommet. Après 48 h., le mycélium a atteint un développement considérable et commence quelquefois à former les premières conidies; après 72 h., il est toujours couvert de nombreux filaments conidifères de *Cladosporium* et ne diffère, ni par sa couleur, ni en diamètre, ni par sa ramification, ni par la structure intime de sa membrane, d'un mycélium engendré par les conidies du *Cladosporium*.

Les périthèces en question ne suivent pas la régle générale dans leur développement. Ils sont sphéroïdes au début; lorsqu'on les écrase, il n'en sort qu'une grande quantité de

gouttelettes huileuses. A cette époque ils sont formés en entier par un tissu pseudoparenchymateux, et pourraient être pris pour des sclérotes, parce que leur écorce est brune, et le tissu intérieur composé de cellules incolores, gorgées d'huile grasse. Peu à peu ces sclérotes se transforment en vrais périthèces; le col se développe à leur sommet, et le tissu intérieur fait place à un bouquet de thèques partant du fond de l'organe. Les périthèces adultes sont noirs, possèdent la forme d'un flacon à col court et présentent de fréquentes anomalies; ils mesurent 0,3 à 0,4 mm. en hauteur et 0,15 à 0,20 mm. en largeur. Mais lorsque les perithèces se sont développés en grand nombre à coté les uns des autres, on les trouve soudés, dans leur partie basale, par le même tissu qui constitue leurs parois et qui forme ainsi un stroma plus ou moins épais. Ils ne contiennent pas de paraphyses; les thèques sont longues de 0,10 à 0,15 mm. et larges de 0,014 à 0,016 mm. à la moitié de leur longueur; elles contiennent, chacune, huit spores bicellulaires, incolores, atteignant jusqu' à 0,028 mm. en longueur, et 0,0065 mm. en diamètre. Dans les thèques avancées, la spore terminale est toujours plus grande que toutes les autres.

Malgré le stroma qui relie fréquemment les périthèces du *Cladosporium*, ceux-ci doivent être rapportés au genre *Sphaerella* et représentent, à ce qu'il nous semble, une espèce nouvelle que nous appelerons *Sphaerella Tulasnei*, en mémoire du celèbre fondateur de la mycologie moderne.

Il n'est plus douteux que les spermogonies et pycnides, accompagnant constamment le *Cladosporium* sur le blé, n'ont rien de commun avec le *Leptosphaeria tritici*. Appartiennent-ils au *Cladosporium* et au *Sphaerella Tulasnei*, comme il nous semble? C'est une question qui ne pourra être définitivement résolue que par la culture de leurs produits.

Cracovie, 1893. — Imprimerie de l'Université Jagellonne.